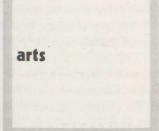


David Craven Golondrina



## «Abstractions» ontariennes

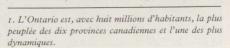
L'Ontario possède deux centres artistiques parmi les plus importants du Canada,

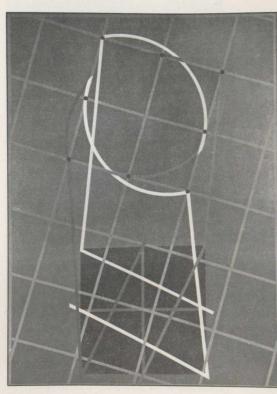
Toronto, capitale de la province, et London (1). La vitalité de la jeune peinture y est remarquable. A l'occasion des Jeux olympiques (juillet 1976), les provinces avaient été invitées à envoyer une sélection d'œuvres pouvant être considérées comme représentatives de l'évolution artistique de chacune d'elles afin de figurer à l'exposition «Mosaïcart » qui devait être présentée à Montréal par le comité chargé du programme culturel et artistique des Jeux. «Abstractions » est la contribution de l'Ontario à cette exposition. Venue en France, au Centre culturel canadien de Paris, au printemps dernier, «Abstractions » est une exposition représentative, non de toutes les tendances actuelles de la peinture en Ontario, qui sont très diverses, mais du courant abstrait, sans doute le plus fort, le plus dynamique et probablement aussi le plus typique de la jeune génération ontarienne. L'exposition est intéressante au moins à deux titres: la variété des modes d'expression au sein du non-figuratif; la jeunesse des artistes qui, à quelques exceptions près, sont nés entre 1940 et 1950 et émergent tout juste de l'ombre.

## Transparences et relief

Si l'école de Toronto des années 1950 vit encore dans certaines œuvres (Dennis Burton, Trespass Thrurst), beaucoup de jeunes peintres abstraits nous conduisent assez loin du géométrisme lyrique pour explorer d'autres voies, l'une des plus intéressantes étant la recherche, au moyen de techniques variées, d'effets de transparence, de profondeur, de relief.

On remarquera la légèreté, la finesse, la qualité des transparences d'Image V de Rose Lindzon et, dans le même ordre de préoccupations, les deux beaux camaieus gris, fins, nuancés, sensibles, de Mia Westerlund (Sans titre) exécutés au pastel gras et





John Howlin A/S Soudan